



L'ABBAYE DE
MONTMAJOUR

L'ART ROMAN PROVENÇAL



+ DOSSIER
THEMATIQUE


MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

CENTRE DES 
MONUMENTS NATIONAUX 

L'ART ROMAN DESIGNE L'ARCHITECTURE DES XI^{EME} ET XII^{EME} SIECLES QUI RESTAURE LES PRINCIPES CLASSIQUES ETABLIS PAR LES ROMAINS PENDANT L'ANTIQUITE, PARTICULIEREMENT LA VOUTE EN BERCEAU. IL S'ETEND SUR TOUTE L'EUROPE OCCIDENTALE.

Ce sont les pèlerins qui, en voyageant, propagent les nouveaux styles architecturaux. Les églises doivent pouvoir recevoir en même temps le clergé et les fidèles, dont les nombreux pèlerins.

D'abord modeste et très dispersé en Europe, ce style dote dans un premier temps les églises de une à trois nefs, terminées par une abside. Le plan en croix latine fait son apparition et s'impose. On remplace les charpentes en bois par des voûtes de pierre en berceau.

Les murs des églises sont épais ou soutenus par des contreforts extérieurs afin de porter le poids de la voûte. L'éclairage vient des bas-côtés et, parfois, la travée centrale plus élevée que les bas-côtés apporte de la lumière par des fenêtres hautes. Celles-ci reposent sur de grandes arcades qui sont supportées par des piles plus performantes que des colonnes pour supporter de lourdes charges.

A l'époque romane on trouve deux types d'églises : celles qui suivent un plan rayonnant et celles qui suivent un plan échelonné pour le chevet. Le plan échelonné, dit bénédictin, est adopté à l'abbaye de Cluny. Quant au plan rayonnant, ou déambulatoire, il permet de favoriser la circulation des fidèles.

La sculpture vient souligner les aspects extérieurs (tympan) et intérieurs (chapiteaux). Les symboles religieux et scènes des écritures s'inscrivent au milieu d'un décor végétal et fantastique.

Il n'y a pas d'école française de l'art roman, mais des styles régionaux qui déclinent les éléments architecturaux caractéristiques de cet art : l'arc en plein cintre, la voûte, les décors et les tours. En Bourgogne, l'un des centres les plus dynamiques, c'est l'influence de l'abbaye cistercienne de Cluny qui prédomine. En Normandie, les voûtes de pierre arrivent tardivement et se rapprochent alors du gothique. En Languedoc et Limousin, on retrouve une sculpture très fine caractérisée par des drapés souples. En Provence, les modèles romains et l'influence de l'Italie du Nord s'imposent.



L'ART ROMAN EN PROVENCE.

Aux XI^{ème} et XII^{ème} siècles, la Provence n'est pas une région française. La Provence romane correspond aux départements actuels des Bouches-du-Rhône, du Var, du Vaucluse, du sud de la Drôme, ainsi que du comté de Nice. Elle comprend le delta du Rhône et remonte le long de la rive droite du fleuve.

L'art roman en Provence se répartit sur deux périodes : d'abord pendant le deuxième tiers du XI^{ème} siècle et ensuite à la fin du XI^{ème} siècle et au XII^{ème} siècle.



LA PREMIERE PERIODE DE L'ART ROMAN

Les villes provençales sont marquées par les vestiges des grands monuments romains, une influence présente dans les ordonnances architecturales.

Une première formule se développe en Italie du Nord puis se répand jusqu'en Provence orientale. Les églises provençales se distinguent par l'usage de moellons et par l'emploi d'un système ornemental pour le parement extérieur : arcature aveugle, pilastre en faible saillie qui forme des bandes lombardes. L'utilisation de bandes lombardes est absente en Provence centrale et occidentale.

Pendant cette première période, l'architecture romane provençale n'est pas uniforme. En parallèle de l'usage des moellons se développent des édifices entièrement voûtés qui s'inspirent des monuments des débuts du christianisme, tels que les baptistères.

Les premières voûtes en berceau romanes provençales sont des berceaux construits sur des coffrages en planches de bois, un procédé économique et efficace car avec cette réalisation, la voûte est plus cohérente et plus rigide que celle constituée d'un assemblage de moellons. Cela permet de se passer de contreforts pour les nefs voûtées selon cette technique. Cette dernière est utilisée pour l'ermitage Saint-Pierre de Montmajour : la nef n'est pas épaulée par des contreforts au sud mais équilibrée au nord par la couverture d'un bas-côté rupestre (les contreforts sont rajoutés seulement au XV^{ème} siècle). Ces premières églises voûtées sont structurées à trois nefs (un vaisseau central et deux bas-côtés).

Quand les murs n'étaient pas animés de bandes lombardes, les églises n'étaient riches que de leur architecture. Le décor était rare et, à l'intérieur des nefs, les murs étaient dénués de décors. Montmajour est l'exception à la règle : la chapelle Saint Pierre est affectée d'arcs aveugles reposant sur des colonnettes munies de chapiteaux.

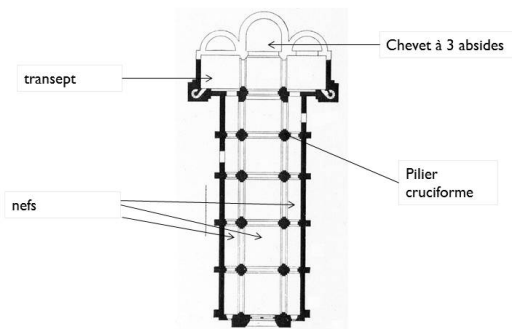
En Provence ce premier art roman est surtout présent à l'extrémité orientale de la région. C'est un prolongement de l'architecture Piémontaise.



LA SECONDE PERIODE DE L'ART ROMAN

En Provence, les grands programmes architecturaux et ornementaux romans sont réalisés plus tardivement au XII^e siècle, et sont, de ce fait, contemporains du gothique qui fait son apparition dans le nord de la France. Les cathédrales sont particulièrement nombreuses en Provence. Cela est dû au nombre élevé de sièges épiscopaux au Moyen-Age, héritage de la multiplication des cités antiques dans une région très tôt romanisée. Conséquence : de petits diocèses aux revenus modestes et donc aux programmes monumentaux plus limités que dans le reste de la France.

Les églises monastiques vont, quant à elles, bénéficier de financements plus importants. Les prieurés bénédictins provençaux relevaient des grandes congrégations régionales comme Montmajour.



03. Cathédrale d'Arles, époque romane.

En Provence occidentale, le plan basilical est d'abord représenté par deux grands programmes architecturaux : la cathédrale d'Arles et celle de Saint-Paul-Trois-Châteaux. Dans les deux cas, le vaisseau central et les bas-côtés sont prolongés par un transept saillant et un chevet à trois absides dépourvues de travée de chœur (les absides de la cathédrale d'Arles sont détruites au XV^e siècle lors de la réfection du sanctuaire). Le berceau principal est épaulé par les demi-berceaux de bas-côtés étroits et élancés. La voûte principale est surélevée, ce qui permet un éclairage plus direct du vaisseau central. Les piliers sont de type cruciforme à ressauts, un type de construction qui se répand dans les églises provençales.

Le plan à trois nefs se diffuse jusqu'à l'extrême nord de la zone provençale (Drôme et Ardèche). Ces églises comportent des plans variés : déambulatoire et chapelles rayonnantes, chevet triabsidal avec ou sans transept. Toutes ces églises ont des piliers cruciformes à ressauts à la manière provençale.

Un autre modèle architectural s'est répandu en parallèle à un moment avancé de la construction romane : la nef unique, parfois assez large, couverte d'un berceau brisé sur doubleaux. Ce modèle se diffuse largement pour les églises paroissiales ou les prieurés monastiques. La crypte de Montmajour est le seul exemple en Provence de plan chevet reposant sur un transept développé sur lequel s'ouvrent des absidioles et une abside entourée d'un déambulatoire et de chapelles rayonnantes. C'est l'exception à la règle.

} Piste pédagogique : demander aux élèves de relever les éléments typiques de l'art roman pendant la visite.

* triabsidal : à trois absides



OUVRAGES

Jacqueline Carron-Touchard

Cloître romans de France,

édition Zodiaque, 1992

Sous la direction d'Emily Cole

Grammaire de l'architecture,

Edition Larousse, 2013

Sous la direction de Rolf Toman,

La Provence, art, architecture et paysages

Edition Konemann, 2000

REDACTION : SERVICE D'ACTION EDUCATIVE DE L'ABBAYE DE
MONTMAJOUR
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

CREATION GRAPHIQUE : STUDIO LEBLEU